

En réponse à ces applaudissements – que j'ai pris pour des encouragements – et en réponse au propos de notre doyen, il est de coutume que le maire nouvellement élu dise quelques mots.

Voilà pourquoi, Monsieur le Député, Monsieur le conseiller régional, Mesdames, Messieurs les conseillers municipaux, Mesdames, Messieurs, je viens à ce pupitre m'adresser à vous.

Je dois d'abord répondre à l'amicale injonction du Conseiller municipal Jean Fabre qui nous rappelle que la politesse est le moyen retenu de longue date pour que les uns écoutent les autres.

Je crois effectivement que la politesse a été inventée pour cela et sans doute le respect des formes implique et impose le respect des personnes. Je crois que c'est particulièrement important dans une enceinte républicaine comme la nôtre. Mesdames, Messieurs les conseillers, je vous retourne donc la demande de notre doyen : je compte sur vous pour que les travaux de ce conseil soient marqués par une parfaite courtoisie tout au long de notre mandat.

Permettez-moi, Mesdames, Messieurs les conseillers, de m'adresser aussi à tous les Brétignolais venus assister à notre conseil. Je note que ma première déception en tant que maire nouvellement élu est de constater que vous êtes installés bien loin. D'où ce pupitre.

Mon état d'esprit est là : tout faire pour éviter la distance, tout faire pour conserver la proximité, le bonheur de la campagne, fait de débats, parfois animés, de contacts nombreux, d'espérances partagées.

Notre réunion de ce matin marque pourtant le passage du temps de la campagne à celui du travail pour la ville, à celui des réalisations.

Dans quelques instants nous allons procéder à l'élection des adjoints, le bureau municipal, nous allons donc donner un exécutif à notre commune.

Je souhaite auparavant vous dire quelques mots sur mon état d'esprit.

Je voudrais tout d'abord vous dire ma profonde et intense gratitude. J'ai parlé au premier rang de La Relève dans une compétition électorale que l'on me disait perdue d'avance et vous m'avez répondu. Cela évidemment me touche. J'ai grandi dans une famille heureuse et je ne suis pas en mal d'affection, mais être élu c'est un peu se sentir adopté comme membre d'une nouvelle famille. Cela me touche énormément, surtout que cette famille d'adoption je l'ai en responsabilité désormais. Depuis dimanche dernier, quand il arrive quelque chose à Brétigny d'heureux ou de triste, cela m'émeut d'une façon nouvelle, d'une façon particulière. Avant même d'éprouver d'être juridiquement responsable d'une communauté, on en éprouve le sentiment.

Merci d'une telle confiance.

Nous avons fondé notre démarche politique, notre campagne sur deux piliers : l'écoute et le rassemblement

Nous continuerons demain à écouter ce que les Brétignolais ont à dire, j'en suis convaincu, nous ne changerons pas Brétigny tous seuls, nous changerons Brétigny avec vous, c'est par l'implication du plus grand nombre que Brétigny pourra devenir une ville plus vivante, plus agréable à vivre.

Sur le rassemblement, vous le savez, il y a dans notre équipe des gens de sensibilités politiques diverses, nous refusons le sectarisme. Nous continuerons demain. Dans l'intérêt de Brétigny, nous travaillerons avec toutes et tous, avec ceux qui nous ont soutenu, comme avec ceux qui ont soutenu la liste sortante. Tous ceux qui voudront faire avancer les choses, tous ceux qui voudront travailler de manière constructive pour Brétigny seront les bienvenus à la mairie.

Nous succédons à l'équipe précédente, sans avoir de revanche à prendre sur rien, ni sur personne.

Nous réaliserons un état des lieux, il n'aura pas pour vocation de fustiger le passé, mais de poser les bases d'un nouveau mandat.

Dans le même esprit, il ne s'agira pas de tout changer pour le principe, nous conserverons ce qui fonctionne et nous changerons ce qui doit l'être.

Nous devons être mobilisés pour l'avenir ; Nous n'avons pas de ressentiment à nourrir. Nous nous inscrivons dans l'histoire brétignolaise, nous saluons Jean de Boishue, et la mémoire d'Alain Blin et de Roger Chambonnet. Nous incarnons une alternance, pas une rupture, c'est pourquoi nous nous étions donné pour nom *La Relève*..

Chers amis, je ne vais pas vous dire que je n'étais pas pleinement heureux de notre victoire. Ce serait mentir et vous ne me croiriez pas. Une chose m'attriste et m'inquiète néanmoins, cette élection est marquée au niveau national – mais aussi à Brétigny – par une abstention inquiétante. Cette abstention marque, au mieux, un désintérêt pour la vie politique, au pire, une colère contre l'impuissance parfois hélas revendiquée des élus.

Je ne veux pas vous dire ce que je pense du phénomène au niveau global, ni ma vision politique des choses en la matière, mais dans la mesure où le phénomène touche aussi Brétigny et que de cette ville je suis désormais le maire, je veux expliquer comment je compte agir.

J'aborde cette question car j'ai été plus qu'irrité de lire et d'entendre “qu'il faudrait améliorer la pédagogie” pour la raison “que les électeurs n'auraient pas compris”.

Rien n'est plus étrange à mes yeux que cette attitude qui cherche à faire passer l'électeur pour un élève de Cm2 qui n'aurait pas compris la leçon et qui mériterait d'être collé. Je crois au contraire que l'électeur est un

adulte et qu'il comprend le fond des choses.

J'aborde cette question aujourd'hui car la lutte contre l'abstention est ce qui nous rassemble tous. Contre l'abstention, contre toute autre forme de désespérance civique, je crois en une action où plusieurs axes se renforcent mutuellement.

1 – D'abord, reconnaître les désarrois. Il faut arrêter de stigmatiser les uns ou les autres. J'ai écrit dans ma profession de foi que si j'étais triste et même en colère face à l'abstention, je ne l'étais pas vis-à-vis des abstentionnistes. Il faut comprendre les situations de désarroi qui conduisent à refuser ou à pervertir le vote. L'on ne peut pas condamner ceux qui un temps se sentent rejetés du contrat social, exclus de la vie démocratique. Il faut comprendre ces situations pour y répondre.

2- Il faut aller au-delà. Mesdames, Messieurs les conseillers, nous devons chercher à tout moment à inclure, chacun dans la vie démocratique, par tous les moyens possibles. Je me souviens en début de campagne d'avoir eu une discussion passionnante avec un homme, au bout de quelques secondes m'avait expliqué, désolé, que c'était du temps perdu car il avait été privé de ses droits civiques. Et pourquoi ne faudrait-il pas discuter. Il n'y a pas que par le vote que l'on participe à la vie de la commune. On peut donner son avis, échanger, entrer dans

cette discussion collective. Et tout ce que m'a appris cet ami repris de justice m'a servi. Faire campagne, Être élu, c'est aussi écouter, ceux qui ne votent pas encore, c'est écouter ceux qui ne votent plus. Nous l'avons fait hier, nous continuerons demain.

3 – Au-delà de ça, c'est le sentiment d'appartenance à une collectivité, qui donne à chacun l'envie d'y participer, et qui fabrique des électeurs. Ce sentiment d'appartenance s'appuie sur le réseau d'amis et de connaissances de chacun, il s'appuie aussi sur cette notion plus diffuse d'identité. Je ne crois pas que l'identité de Brétigny doive se résumer à être une ville dortoir. Bien au contraire. Tout au long de ces derniers mois, j'ai insisté sur notre géographie, sur cette notion de ville à la frontière de la campagne ; je crois que notre cadre de vie sera une composante essentielle de notre identité ; Géographie, mais il faut aussi insister sur l'histoire, sur notre histoire. Cette ville a un passé glorieux. Elle fut avec le triage du chemin de fer à la naissance des grands services publics du XIXe siècle, elle fut avec Clause la ville de l'invention Ne vous méprenez pas Clause est en ligne directe le grand père du Génopole, Elle fut avec le CEV la ville des folles aventures aéronautiques. Nous avons une magnifique association historique. Nous comptons sur elle pour transmettre ce que nous fûmes.

Chercher dans le passé cette identité ce n'est pas s'enfermer, c'est avant tout se donner les moyens de nous ouvrir au monde. Un exemple : des

enseignants à Lycée Timbaud ont réussi après des efforts considérables de rendre possible une filière européenne. C'est formidable d'avoir une filière européenne. Il faut saluer, chapeau bas, les promoteurs du projet. Mais il faut aider cette filière, à prolonger cet effort. Sur ce thème, j'appelle les associations, les services de la municipalité, les Brétignolais à réfléchir aux prolongements qu'une telle filière peut ouvrir, aux opportunités que cela crée pour nos jeunes. Brétignolais, sur ce point comme sur d'autres, ce n'est pas à moi de tout inventer, ce n'est pas à la mairie de tout faire. Nous aurons besoin de vous, nous comptons sur vous.

4 – C'est bien là mon 4^{ème} axe. Ne croyez pas que nous allons changer Brétigny tous seuls,. Non, notre ambition est de mettre l'ensemble de la ville en mouvement. Souvent au cours de la campagne, des Brétignolais de tous âges nous ont fait part de leurs idées pour la ville, de suggestions qu'ils voulaient faire, de projets pour lesquels il ne manquait qu'un petit coup de pouce. Bien sûr, tout n'est pas toujours possible, mais il faut moins les examiner, il faut au moins leur donner leur chance. Chaque idée oubliée est une occasion manquée de contribuer au dynamisme de Brétigny. Pour éviter d'en perdre, nous allons créer Je ne sais pas encore quel sera la formule exacte, si ce sera un secrétariat des projets, une banque des bonnes volontés, une foire aux initiatives, quelle apparence elle prendra exactement dans la vie matérielle et sur le net. Mais elle sera installée. Vous avez des idées, on va vous aider. La mairie ne peut pas tout, mais elle doit accompagner, soutenir,

encourager.

On peut reprendre cette question sous un angle un peu différent : Je m'élève contre l'idée que les élus n'auraient plus dans notre société actuelle. Certes, les pouvoirs sont aujourd'hui éparpillés dans une grande complexité administrative, répartis entre les acteurs économiques, la presse, les associations. Il n'y a plus de grand manitou ni de grands chefs à plume qui décideraient de tout. Les influences sont diverses, multiples éparpillés. Mais de tout cela je n'en déduis pas que les élus auraient moins de pouvoir où seraient plus limités.

Il convient de bien apprécier ce qu'est un élu désormais. Sa capacité d'action ne se limite pas à ses pouvoirs formels, Bien sûr, un maire a des compétences propres et déléguées par lesquelles il décide ; mais tout aussi important est le pouvoir d'influence qu'il exerce en étant l'avocat de la commune auprès du département, de la région, des différents services de l'État mais aussi auprès de la SNCF, de la CAF, de l'Éducation nationale, de l'Armée, etc.

Et je n'oublie pas que le maire fait la différence aussi par un pouvoir de coordination, un pouvoir d'entraînement de mobilisation des énergies sociales issues de tous les coins de Brétigny.

Pouvoir propres, pouvoir d'influence, pouvoir de convergence ; je veux être un maire qui utilise tous ces leviers.

Mes amis, jusqu'à dimanche dernier nous avons un projet, depuis nous avons une feuille de route. Une feuille de route pour ce conseil, pour le bureau municipal que nous élirons tout à l'heure, une feuille de route pour moi-même.

Je ne reprends pas ici tous nos engagements, mais je n'en renie aucun. Nous nous sommes engagés à ne pas augmenter les impôts. Je n'ai pas besoin de le répéter.

Chacun le sait, l'animation de la ville, de ses quartiers, et surtout de son centre sera une de nos principales batailles et sans doute la plus difficile. Redonner envie et possibilité aux commerçants de s'installer, redonner envie et possibilités aux clients d'y venir, redonner envie et possibilité aux habitants de s'y promener. Pour cette bataille, j'ai demandé à C L épaulé par D J de monter groupés aux avant-postes.

Je ne peux tout citer, mais je dirai un mot de l'environnement et de notre cadre de vie, un des chevaux de bataille de la Relève. Les actions s'articuleront autour des travaux d'un Agenda 21 au niveau communal qui est aussi la bonne formule pour rapprocher les élus des militants du quotidien que je vous demande d'être.

L'élection de dimanche dernier a été la première où l'on a voté à la fois pour élire le Conseil municipal – ce beau Conseil qu'aujourd'hui l'on vous présente – et pour élire les représentants de Brétigny au conseil de l'Agglomération du Val-d'Orge à laquelle nous appartenons.

Vous l'avez vu, c'était la première fois où les bulletins comprenaient deux listes.

Progressivement davantage de compétences sont attribuées à l'agglomération pour qu'elle les règle dans un cadre plus large. C'est le cas de l'entretien de notre voirie ou du fonctionnement de Jules Verne. Selon une tradition bien établie, les élus venant de la gauche comme ceux venant de la droite travaillent ensemble à la Cavo. Une illustration de plus qu'au niveau local le clivage droite gauche national n'est pas forcément le plus pertinent.

Nous allons donc, à la Cavo, prendre toutes nos responsabilités et nous travaillerons comme nous le fîmes à La Relève sans considération partisane.

Nous serons constructif, il n'y aura évidemment pas d'opposition de principe, néanmoins nous sommes là pour représenter et défendre les intérêts des Brétignolais au sein du conseil communautaire. Nous serons vigilants pour améliorer le fonctionnement quotidien.

Avec le Plessis-Pâté, nous sommes deux communes au sud de la Francilienne qui ont grandi dans les années soixante, 70 – 80, nous sommes tournées vers la campagne, alors que tout le reste de l'Agglo

appartient au continuum urbain de la banlieue depuis l'avant guerre. Avec Plessis, nous avons des espaces que les autres n'ont pas. A l'agglomération du Val d'orge être solidaire du mouvement général ne nous empêchera pas d'être davantage l'avocat de notre ville. Il faut que l'agglomération adopte une vision plus claire de notre avenir commun. Tout cela se fera sans heurts, dans un échange tranquille, mais nous irons au fond des problèmes.

Le temps passe et nous devons passer à un moment important, à savoir l'élection des adjoints.

Je veux m'appuyer sur une équipe d'adjoints jeunes dans leur fonction mais expérimentés par leur vie antérieure pour relancer, chacun dans leur secteur, les nombreux chantiers nombreux. Ils sont talentueux, différents, vous allez les découvrir, vous allez les apprécier.

Chers amis qui allez bientôt être élus en tant qu'adjoints au maire, Mesdames, Messieurs, les conseillers municipaux de la majorité et de l'opposition qui avez été élus dimanche dernier, je sais qu'au cours des derniers mois, vous avez tout donné pour cette campagne électorale, je

vous demande maintenant, à mes côtés, pour un temps limité mais exaltant, de tout donner pour Brétigny.

Merci